

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- De janvier à avril 2024, les effectifs d'agneaux abattus reculent de 3,2 %. La hausse des abattages en mars en vue de Pâques n'a pas compensé la chute des abattages en avril et ce malgré des échanges d'ovins vifs dynamiques.
- La cotation de l'agneau français reste soutenue après Pâques sans connaître de décrue saisonnière.
- La consommation par bilan a progressé de 2,2 % en mars 2024. Parallèlement, la consommation à domicile de viande ovine a connu une hausse plus marquée (+ 30,1 %), stimulée par les achats pour Pâques.

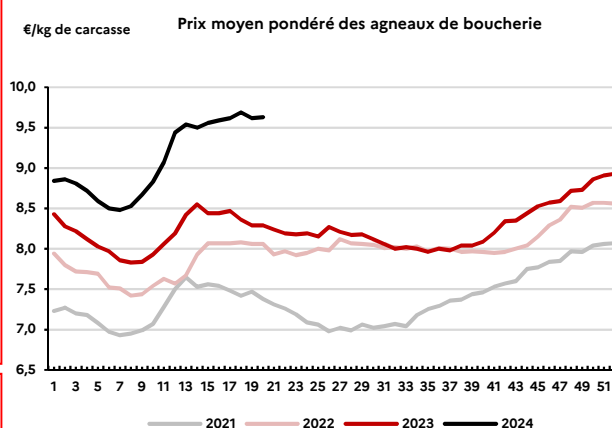
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En raison d'un effet de calendrier lié à Pâques fin mars, le nombre d'agneaux abattus a nettement augmenté en mars (+ 14,1 %) et chuté en avril (- 23,1 %). Au total, de janvier à avril, les abattages d'agneaux ont diminué de 3,2 %, tandis que les abattages de réformes ont enregistré une baisse plus marquée (- 14,4 %) par rapport au premier quadrimestre 2023.
- Dans le même temps, les importations d'agneaux vivants ont augmenté de 10,2 % par rapport à mars 2023, et les exportations ont bondi de 25,8 %. En mars, les échanges entre la France et l'Espagne ont été dynamiques dans les deux sens. En effet, les arrivées en provenance d'Espagne ont augmenté de 10,2 % (+ 1 700 têtes), et les expéditions vers ce pays ont également augmenté de 38,6 % (+ 5 470 têtes).

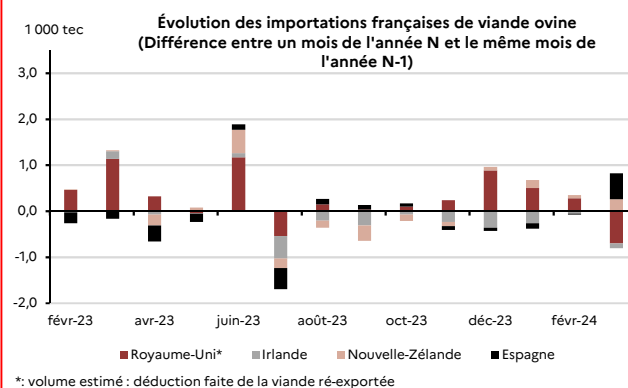
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- En mars 2024, les importations de viande ovine ont atteint près de 12 340 tec, en recul de 8,5 % au regard de mars 2023. Les volumes importés sont venus à 53,4 % du Royaume-Uni, à 16,6 % de Nouvelle-Zélande, à 13,0 % d'Irlande et à 11,4 % d'Espagne.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit
Les importations estimées de viande ovine destinées au marché français se sont élevées à près de 8 910 tec en mars 2024, en baisse de 3,6 % au regard de mars 2023. Les flux ont baissé en provenance du Royaume-Uni et de l'Irlande respectivement de 18,1 % et 6,3 %. Ils ont en revanche augmenté depuis l'Espagne (+ 56,7 % soit + 567 tec) et la Nouvelle-Zélande (+ 25,6 % soit + 256 tec). De leur côté, les réexpéditions de viande ovine ont totalisé près de 3 430 tec, inférieurs de 19,2 % à leur niveau de mars 2023. Seuls les envois vers la Belgique ont augmenté (+ 6,8 %, + 67 tec), tandis que les réexpéditions ont diminué à destination de l'Allemagne (- 21,1 %, - 395 tec).
- La consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 16 550 tec en mars 2024, en hausse de 2,2 % par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations a reculé entre mars 2023 et mars 2024, passant de 57,1 % à 53,9 %. Parallèlement, d'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine ont bondi de 30,1 % en mars 2024 par rapport à 2023.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 20 (se terminant 19 mai), la cotation s'est établie à 9,63 €/kg de carcasse, supérieure de 4 centimes à son niveau de la semaine 16 et de 1,34 € à celui de l'année précédente. En effet, après la fin de Pâques et du Ramadan, le prix de l'agneau français est resté soutenu par la faiblesse de l'offre. Par ailleurs, la cotation devrait maintenir son niveau élevé jusqu'en juin pour l'Aïd-El-Kébir.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au premier trimestre 2024, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, a diminué de 3,4 % comparé à 2023. Les importations ont reculé de 7,0 %, tandis que les exportations, stimulées par une demande accrue en Méditerranée, ont augmenté de 3,3 %.
- Sur le marché des vaches, la modestie de l'offre soutient le niveau des cotations. En revanche, sur ceux des jeunes bovins et des veaux de boucherie, la baisse saisonnière des cours se poursuit.
- Du côté des veaux laitiers, l'offre insuffisante face aux besoins d'engraissement entretient la hausse des cours.
- Du côté des broutards, les disponibilités ne couvrent pas la demande, et maintiennent l'augmentation des cotations.

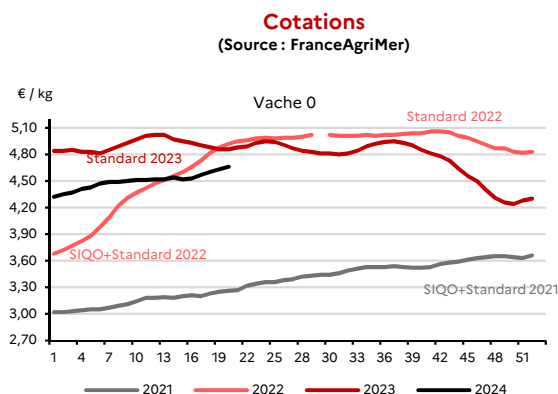
GROS BOVINS

Bovins vivants :

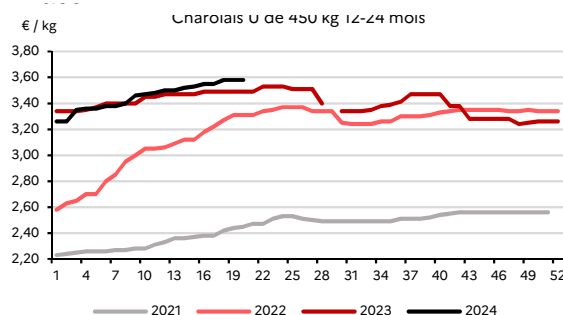
- **Vaches** : entre les semaines 17 et 20 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont diminué de 4,3 % au regard de 2023, tirés à la baisse par les abattages de vaches allaitantes (- 7,3 %) et ceux de vaches laitières (- 3,4 %). Les effectifs abattus de vaches mixtes ont progressé de 2,8 %. Sur cette période, les cotations ont progressé de 3 cts pour la vache R standard, et de 10 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard a pris 9 cts et s'établit à 4,66 €/kg en semaine 20.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, affichent une hausse de 2,8 % sur les 4 dernières semaines (s.17-s.20-2024), par rapport à 2023. Une augmentation de la production permise par la hausse des abattages de JB de races allaitantes (+ 4,4 %). Les effectifs abattus de JB de races laitières et de races mixtes reculent respectivement de -2,8 % et -9,0 %. Sur cette période, le cours du JB O standard a progressé de 4 cts tandis que celui du JB R standard perdait 3 cts. Le cours du JB U standard recule de 6 cts à 5,32 €/kg en semaine 20.

- **Broutards** : sur le premier trimestre 2024, les exportations ont reculé de 8,9 %, comparées à 2023. Entre les semaines 17 et 20 de 2024, les envois vers l'Espagne ont diminué au regard de 2023 (- 5,2 % soit - 1 492 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (- 8,6 % soit - 5 602 têtes). Sur cette période, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg progressent respectivement de 2 cts et de 3 cts, situant la première à 3,78 €/kg en semaine 20, et la seconde à 3,58 €/kg.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous



Viande bovine :

- En mars 2024, les exportations de viande étaient stables au regard de mars 2023 (+ 0,1 %), avec un repli de 6,7 % vers les pays de l'UE (soit - 1 157 tec), et une hausse de 116,6 % vers les pays tiers (+ 1 173 tec). Les flux ont diminué vers l'Italie (- 1 098 tec), et ont progressé vers la Turquie (+ 437 tec) et l'Algérie (+ 428 tec).

- En mars 2024, le volume des importations a reculé de 8,8 % comparé à mars 2023, avec une baisse de 8,7 % depuis les pays de l'UE (soit - 2 409 tec), et un retrait de 9,9 % depuis les pays tiers (soit - 498 tec). Les flux baissent notamment depuis l'Irlande (- 581 tec), l'Allemagne (- 772 tec), et les Pays-Bas (- 986 tec).

- En mars 2024, le niveau de consommation calculée par bilan est inférieur de 3,7 % à celui de mars 2023, et la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de mars 2023, à 23,9 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en mars 2024, la consommation à domicile de bœuf, élaborés compris, a reculé de 4,4 % alors que le prix moyen a augmenté de 2,7 %, par rapport à 2023.

VEAUX

- **Naissances** : sur la campagne 2023/2024, entre juillet et avril, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 1,2 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance baissière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (- 1,5 %), et ceux de races allaitantes (- 0,4 %).

- **Cotations** : entre les semaines 17 et 20 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier a pris 3,78 €, et se situe à 119,15 €/tête en semaine 20, au-dessus de son niveau de 2023. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair perd 5 cts et s'établit à 7,14 €/kg.

- **Abattages** : sur les quatre premiers mois de 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 51 227 tec, diminue de 2,0 % comparé à 2023.

